ACTU > CULTURE > GÉNÉRAL

INTERVIEW

Paulin Ismard, historien: "La race procède de l'esclavage, elle ne le précède pas"





Paulin Ismard, historien français. ©@Philippe Matsas/Opale/Leemage

SIMON BRUNFAUT | Aujourd'hui à 17:42

Dans "Les Mondes de l'esclavage", 50 historiens de plus de 15 nationalités montrent qu'on ne peut pas comprendre l'avènement de la citoyenneté et de la démocratie sans prendre en compte le développement de l'esclavage depuis l'Antiquité. Une contradiction dans notre pensée occidentale.

omme monumentale de près de 1.200 pages, "Les Mondes de l'esclavage" (éditions du Seuil) propose une histoire comparée des esclavages à travers le monde. Réunissant cinquante historiens d'une quinzaine de nationalités, le livre met en lumière les pratiques d'asservissement d'humains par d'autres, du néolithique à nos jours. Il montre comment l'esclavage "a conditionné des organisations sociales et des imaginaires au cours de l'histoire" et comment ce passé reste "à l'origine d'inégalités et d'injustices qui persistent dans notre présent". Entretien avec l'historien français Paulin Ismard qui a dirigé le projet.

Quelle était votre ambition avec cette monumentale histoire comparée de l'esclavage?

Nous voulions montrer la façon dont l'esclavage a pu conditionner des organisations sociales et des imaginaires au cours de l'histoire. **L'esclavage n'est pas un invariant ou un universel, mais il se reconnaît à une multiplicité de traits.** Il y a une diversité de formes d'esclavage, qui ont des règles spécifiques, et se déploient de façons variées dans le temps et dans l'espace. C'est pourquoi nous avons voulu réaliser une histoire comparée, avec différents spécialistes. Il y a une pertinence à placer cette histoire-là au cœur de **notre conception traditionnelle de l'histoire européenne et extra-européenne**. Notre ambition était d'écrire une autre histoire du monde au prisme de l'histoire de l'esclavage.

"L'histoire de l'esclavage est l'histoire d'un oubli, une part sombre qu'on a mise de côté."

Vous montrez notamment qu'au sujet de l'Antiquité, nous avons tendance à retenir la démocratie en éludant souvent la question de l'esclavage...

Il y a eu un long processus d'idéalisation et d'identification de ce passé antique. Nous prétendons être les héritiers de la démocratie grecque dans ses aspects les plus glorieux. Or, il faut replacer l'institution esclavagiste au cœur du fonctionnement des sociétés grecque et romaine. On ne peut pas comprendre l'avènement de la citoyenneté et de la démocratie sans prendre en compte le développement de l'esclavage. Or, il y a une persistance de cet héritage dans la longue durée. Il informe notamment le droit colonial de l'esclavage qui s'inspire du droit romain. Si l'esclavage antique occupe une place négligeable dans nos représentations imaginaires de l'Antiquité, c'est aussi que les textes anciens en parlent assez peu. C'est une réalité qui est indiscutable, mais qu'on explicite assez peu, qu'on décrit assez peu. L'histoire de l'esclavage est l'histoire d'un oubli, une part sombre qu'on a mise de côté.



CONSEIL
L'essentiel de l'actualité pour démarrer votre journée.
zessenter de ractualité pour demarter voire journeer
Recevez maintenant La matinale de L'Echo.
Recevez mannenant La matmale de L Echo.
Envoi quotidien (lusa.) par e-mail - Désinscription en un seul clic

"Notre regard sur la modernité européenne ne saurait en sortir indemne", écrivez-vous. Il faut entièrement reconsidérer la modernité à la lumière de l'histoire de l'esclavage?

Il serait évidemment absurde de condamner en bloc les acquis de la modernité européenne en considérant qu'elle est par nature indissociable de l'esclavage. La pensée des Lumières au sujet de l'esclavage, par exemple, est complexe et elle évolue dans le temps. Le point de vue de Voltaire est, par exemple, très différent en 1740 et en 1760. Certains philosophes y sont évidemment hostiles, comme Diderot ou Bernardin de Saint-Pierre, mais ils n'imaginent pas pour autant l'abolition, comme le montre Silvia Sebastiani. De manière plus générale, la période qui va de la deuxième moitié du XVIIIe siècle au XIXe siècle constitue un moment particulier dans l'histoire de l'esclavage car la traite s'industrialise. On déporte massivement de l'Afrique en Amérique. Certains participent à ce commerce tout en défendant le principe des droits naturels et de l'égalité entre les Hommes: il y a, à ce moment précis, une contradiction profonde dans la pensée européenne.

"On ne peut pas comprendre la révolution industrielle en Europe sans prendre en compte le fait qu'elle s'est appuyée sur l'essor du commerce colonial."

PAULIN ISMARD HISTORIEN

"L'histoire du capitalisme européen n'est pleinement compréhensible qu'une fois reconnu le rôle qu'y a joué l'esclavage atlantique", écrivez-vous encore. En quoi le développement du capitalisme peut-il s'expliquer par l'histoire de l'esclavage? Ces deux histoires sont indissociables, selon vous? Bien entendu, on pourrait considérer que certaines figures fondatrices de l'économie politique du XVIIIe siècle, comme Adam Smith, étaient hostiles à l'esclavage, et défendaient au contraire le travail libre, pour des raisons morales mais aussi en raison de sa productivité présumée. Mais, du point de vue de l'histoire économique globale, **penser que le capitalisme s'est développé en rupture avec l'esclavage, qui relèverait d'un système d'exploitation archaïque, n'a pas de sens**. On ne peut pas comprendre la révolution industrielle en Europe sans prendre en compte le fait qu'elle s'est appuyée sur l'essor du commerce colonial – le sucre, le tabac et le coton, exploités dans les plantations des Amériques représentant parmi les premiers produits mondialisés de l'histoire. De même, l'essor de l'industrie textile britannique est indissociable du développement de plantations de coton dans le sud des États-Unis au début du XIXe siècle, comme le rappelle Jean-Yves Grenier.

"Certaines des formes de management les plus modernes dans la grande industrie des années 1850 avaient d'abord été expérimentées dans les plantations esclavagistes."

PAULIN ISMARD HISTORIEN

D'autre part, certains historiens ont mis en évidence que **certaines des formes de management les plus modernes dans la grande industrie des années 1850 avaient d'abord été expérimentées dans les plantations esclavagistes**. Celles-ci sont d'ailleurs parmi les secteurs les plus avancés et les plus innovants du capitalisme américain au XIXe siècle. Le prolétaire et l'esclave ne s'opposent donc pas; ils contribuent tous deux à la grande transformation capitaliste du XIXe siècle. La profitabilité de l'esclavage explique d'ailleurs qu'aux États-Unis, il ne fallut rien moins qu'une guerre pour y mettre fin.

LIRE AUSS

<u>Joëlle Sambi, autrice: "Il faut arrêter avec la posture United Colors of Benetton"</u>

Quelle était la spécificité de l'esclavage aux Amériques?

C'est dans le contexte du système atlantique que se développe un esclavage qu'on peut qualifier de racial, **l'esclavage en venant à se légitimer progressivement d'un discours sur la race, en hiérarchisant les collectifs humains**. Cette évolution est progressive du XVII au XVIII e siècle, et la péninsule ibérique joue ici un rôle déterminant. Il est important de souligner à cet égard que **la race procède de l'esclavage, elle ne le précède pas**, comme le montre Cécile Vidal. L'autre élément essentiel tient à la dimension impérialiste du système esclavagiste atlantique, séparant rigoureusement des territoires coloniaux, qui voient naître de véritables sociétés esclavagistes, de ceux des métropoles.

L'Afrique occupe évidemment une place particulière dans cette histoire...

C'est le continent qui a donné le plus d'esclaves aux autres parties du monde, au moins du VIIIe siècle de notre ère jusqu'au début du XXe siècle. L'esclavage a totalement façonné le continent d'un point de vue démographique.

"On déporte massivement de l'Afrique en Amérique. Certains participent à ce commerce tout en défendant le principe des droits naturels et de l'égalité entre les Hommes: il y a, à ce moment précis, une contradiction profonde dans la pensée européenne."

PAULIN ISMARD HISTORIEN

Une réparation est-elle envisageable? Et si oui, sous quelle forme?

Reconnaissons tout d'abord que nous sommes face à de l'irréparable en ce cas-ci. Mais, en même temps, dans la mesure où l'esclavage est à l'origine d'inégalités et d'injustices qui persistent dans notre présent, il est pertinent prendre conscience de ce qu'il en a couté et d'adopter des politiques dites réparatrices. De ce point de vue, qu'il y ait des stratégies de réparation est juste et pertinent. Le principe de réparation existe depuis le début du XXe siècle dans le droit international. On l'a appliqué après la Première Guerre mondiale et la Deuxième Guerre mondiale. Pourquoi ne pas l'envisager dans ce cas-ci?

Songeons par exemple à la dette imposée par l'État français à la République d'Haïti en 1825, qui ne fut entièrement remboursée qu'au milieu du XXe siècle, et dont les économistes s'accordent à penser qu'elle a grevé le PIB de l'État haïtien de 5% par an durant plus d'un siècle... Certains estiment qu'elle équivaudrait aujourd'hui à 30 milliards de dollars.

LIRE AUSSI

<u>Le rapport sur le passé colonial préconise une indemnisation des</u> victimes

Vous montrez aussi que le mouvement abolitionniste constitue aussi une histoire très orientée... Nous avons tendance, là encore, à ne le voir qu'avec un regard européen?

Il y a en effet une histoire traditionnellement européo-centrée de l'abolitionnisme, qui est aussi une histoire glorieuse de l'Europe, considérée comme le premier continent à avoir adopté une politique abolitionniste. En réalité, le processus est complexe, long, et pas uniquement européen. L'abolition de l'esclavage en Afrique, par exemple, a pris beaucoup de temps et a été graduelle, la position des Européens sur le sujet étant pour le moins ambiguë, comme le montre Benedetta Rossi. Par ailleurs, l'abolitionnisme a aussi justifié certains des pires aspects du colonialisme.

"À l'échelle du monde, les travailleurs théoriquement libres et salariés qui vivent aujourd'hui dans des conditions analogues ou parfois pires que celles des esclaves d'autrefois sont nombreux."

PAULIN ISMARD

Vous notez qu'il y a une prise de conscience de plus en plus importante de cette histoire de l'esclavage dans nos sociétés. Mais ne va-t-elle pas de pair avec un déni? On en parle plus,

mais, de façon détournée, on essaye aussi de refaire l'histoire...

Il y a **deux discours problématiques** qui reconduisent une forme d'ignorance volontaire. Pour certains, l'esclavage est une loi générale depuis l'aube des temps. Cela permet de **refuser de mesurer la singularité de l'esclavage en tant que régime de domination**, et d'interroger la particularité des sociétés esclavagistes.

L'autre discours répète à satiété qu'on ne parle jamais de **la traite arabo-musulmane**. Ce discours est fatigant car il est faux: il y a de nombreuses études sur le sujet. Notre livre, par exemple, en parle abondamment.

LIRE AUSSI

<u>Thomas Chatterton Williams: "Il faut apprendre à désapprendre les catégories raciales"</u>

Existe-t-il, selon vous, un esclavage contemporain?

Tout dépend ce qu'on entend par esclavage. Il y a des pays dans lesquels des formes d'esclavage anciennes persistent, comme en Mauritanie, par exemple. Le trafic d'êtres humains, notamment dans le contexte de la prostitution, est une autre dimension de l'esclavage contemporain. L'Organisation internationale du travail considérait qu'il concernait 40 millions de personnes en 2017. Et puis, il y a la question des formes de contraintes au travail et de contrôle sur le travail dans des contextes d'exploitation très violents. Car, à l'échelle du monde, les travailleurs théoriquement libres et salariés qui vivent aujourd'hui dans des conditions analogues ou parfois pires que celles des esclaves d'autrefois sont nombreux. Le contrôle qui s'exerce sur ces travailleurs – même s'il ne prend pas la forme d'un droit de propriété au sens strict – peut s'apparenter à de l'esclavage: songeons à certains travailleurs dans le domaine de la confection, pour des groupes internationaux, au Bangladesh ou en Inde.

ESSAI

"Les Mondes de l'esclavage. Une histoire comparée"

Ouvrage collectif dirigé par Paulin Ismard Traduit par Souad Degachi et Solange.Lebourge Édité par <u>Seuil</u> 1168p. - 29,90€

Note de L'Echo: ★ ★ ★ ★

Source: L'Echo



LIRE EGALEMENT

GÉNÉRAL

Le KIKK a dix ans (1/4) | Rétrospective avec Gilles Bazelaire et Marie du Chastel

Depuis 10 ans et grâce au KIKK Festival, la capitale wallonne secoue les enjeux de notre époque via les arts numériques.

GÉNÉRAL

Le KIKK a dix ans (4/4) | Rétrospective avec Lawrence Malstaf

Cette semaine, retour sur 10 ans de KIKK Festival, avec trois artistes qui ont marqué les éditions précédentes. Aujourd'hui, entretien avec Lawrence Malstaf, philosophe de l'avenir.

CONTENU SPONSORISÉ

<u>Grâce aux nouveaux médicaments, nous vivons plus longtemps et en meilleure santé</u>

Une vaste étude démontre comment des médicaments et traitements innovants peuvent faire une différence énorme.

GÉNÉRAL

Le KIKK a dix ans (3/4) | Rétrospective avec Clare Patey

Cette semaine, retour sur 10 ans de KIKK Festival, avec trois artistes qui ont marqué les éditions précédentes. Aujourd'hui, entretien avec Clare Patey qui place l'empathie au centre de son travail.

GÉNÉRAL

<u>Le KIKK a dix ans (2/4) | Rétrospective avec Niklas Roy</u>

Cette semaine, retour sur 10 ans de KIKK Festival, avec trois artistes qui ont marqué les éditions précédentes. Aujourd'hui, entretien avec Niklas Roy, le bricoleur qui apprivoise les machines.

SCÈNES

Aux Halles de Schaerbeek, le cirque complètement "Hors Pistes"

Avec sept spectacles nouvellement créés, la biennale bruxelloise Hors Pistes démontre une nouvelle fois la richesse et la diversité des arts du cirque.

GÉNÉRAL

L'indomptable échappée du chorégraphe Jan Martens

La Biennale 2021 de Charleroi Danse se tiendra du 14 au 29 octobre. Focus sur l'artiste belge Jan Martens, qui déjoue les pièges de l'expérimentation stérile avec son nouveau spectacle.



Les plus lus

- 1 <u>La Belgique veut devenir une plaque tournante européenne de l'hydrogène vert</u>
- 24h de la vie d'une Belge en 2050
- Les secteurs qui font le plus de "greenwashing" en Belgique
- Le moteur commercial de BNP Paribas Fortis tourne à plein régime
- 5 "Tant que la Pologne ne bouge pas, son plan de relance ne sera pas approuvé"





BOOSTEZ VOTRE JOURNÉE DE TRAVAIL AVEC DES MOMENTS CAFÉ CRÉATIFS

dans les moments café créés
par Nespresso Professional.

Découvrez comment le café fait la différence!

DÉCOUVREZ

Publicité

La donation: un moyen d'éviter les droits de succession

 Découvrez le dossier private banking





MESSAGES SPONSORISÉS

Echo Connect offre aux organisations l'accès au réseau de L'Echo. Les partenaires impliqués sont responsables du contenu.

"Dans nos magasins, nous plaçons les vélos dans leur biotope"

Les vélos électriques sont en plein essor, tant pour les loisirs que pour les déplacements quotidiens. La suite

"Nous comptons sur nos banques partenaires pour contribuer à la transition verte"

"Le changement climatique? On va régler ce problème!" Luc Vandenbulcke, CEO du fournisseur de services maritimes DEME, se veut serein. La suite

<u>"Même les grandes entreprises ne sont pas encore prêtes"</u>

Bientôt, les grandes entreprises devront rendre compte de la durabilité de l'ensemble de leur chaîne de valeur. "L'entreprise qui se contente de faire...

Le long chemin vers un nouveau médicament

De l'identification d'un besoin médical à une solution pour le patient. La suite **Partner Content** offre aux organisations l'accès au réseau de L'Echo. Les partenaires impliqués sont responsables du contenu.

<u>mypension.be: de nouvelles</u> <u>simulations pour mieux préparer sa</u> <u>pension</u>

Le concept-car comme remède

<u>"Les cyberattaques causent de plus en plus de dommages"</u>

"Nous intégrons le mieux possible nature et logement"

MESSAGES SPONSORISÉS

Ces messages ont été soumis, les entreprises sont responsables pour le contenu.

SHAREHOLDER

<u>Aedifica s'associe à Dunavast-Sonneborgh pour le développement d'immobilier de santé aux Pays-Bas</u>

Par Aedifica

SHAREHOLDER

Achèvement de la remise (partie 1) du projet " Villa Wulperhorst " à Zeist (NL)

Par Care Property Invest

SHAREHOLDER

Montea renforce sa position commerciale aux Pays-Bas

Par Montea

SHAREHOLDER

<u>Ageas publie ses résultats pour le premier semestre</u> 2021

Par Ageas

L'actualité en un coup d'œil avec nos newsletters

Mordu d'actu ou investisseur chevronné, abonnez-vous à nos newsletters.

GÉREZ VOS NEWSLETTERS

Votre portefeuille encore plus intelligent

Avec les nouvelles fonctionnalités de l'outil portefeuille, vous suivez encore mieux vos investissements.

CONSULTEZ VOTRE PORTEFEUILLE

Lisez L'Echo sur votre smartphone et tablette

Téléchargez gratuitement notre application.

- **▲** <u>Apple App Store</u>
- ▶ Google Play Store

ACTU	LES MARCHÉS	MON ARGENT	SABATO
<u>Accueil</u>	<u>Aperçu</u>	<u>Actu</u>	<u>Accueil</u>
En continu	<u>Tableau des cours</u>	<u>Analyse</u>	<u>Architecture</u>
Politique & Economie	<u>Bourses</u>	<u>Impôts</u>	<u>Intérieur</u>
<u>Entreprises</u>	<u>Fonds</u>	<u>lmmo</u>	<u>Gastronomie</u>
Tech & Media	<u>Change</u>	Succession et	<u>Art</u>
<u>Opinions</u>	Matières premières	<u>donations</u>	<u>Mode</u>
<u>Culture</u>	Taux d'intérêt	<u>Pension</u>	<u>Voyages</u>
<u>Dossiers</u>	Rallye Boursier	<u>Assurances</u>	<u>Voiture</u>
<u>Multimedia</u>		<u>Crédit</u>	<u>Bien-être</u>
<u>Podcasts</u>	OUTILS	<u>Carrière</u>	<u>Vin</u>
<u>Journal</u>	<u>Portefeuille</u>	<u>Budget</u>	Divertissement
<u>554.114.</u>	<u>Liste de suivi</u>	<u>Épargne et placements</u>	SabatoShop
	Radar des fonds		
	Company risk review		Guide Resto
	Immo Invest		
	Coach Pension		

ABONNEMENTS	MESSAGES	MON ECHO	SERVICES
<u>S'abonner</u>	SPONSORISÉS	Mon compte	<u>Aide</u>
Offre découverte	Partner Content	Mes abonnements	Mentions légales
Business Pack	Pulse+	<u>Newsletters</u>	<u>Vie privée</u>
Corporate Pack	<u>Talent District</u>	Mes actualités	Politique en matière de
<u>Jeunes entreprises</u>	<u>Immobilier</u>	<u>Articles sauvegardés</u>	<u>cookies</u>
Young potentials	<u>Avis financiers</u>		Modifier des cookies
Enseignant	Rapports annuels		Contact & suggestions
<u></u>			<u>Publicité</u>
			Offres d'emploi

f Facebook Twitter in Linkedin RSS

Application mobile